

## **Culte Rogate, 6 mai 2018, 9.30, Église française, St. Leonhard Bâle**

« Dieu est plus grand que le cœur » – Prédication

Chère assemblée

### *Demande et désir*

Priez ! Voici l'appel que ce dimanche « Rogate » nous adresse.

Je vous invite à une petite réflexion : Quel rôle la prière joue-t-elle dans votre vie ? Vous sentez-vous entendus par Dieu ? Avez-vous déjà accusé Dieu pour une injustice ? Demandez-vous beaucoup de choses de Dieu ?

Le terme latin « rogare » signifie « demander ». Il sort de la tradition des processions printanières pour demander que Dieu donne une récolte abondante. Le dimanche « Rogate » nous invite donc à demander, oui, à exiger de Dieu ce dont nous avons besoin aujourd'hui et dans le futur.

Cette approche de la prière semble peut-être surprenante. Tout le monde sait que la prière, ça ne fonctionne pas comme une commande de pizza, où il suffit de faire un appel au service de livraison et 40 minutes après, la voici à la porte. La prière n'est pas une garantie magique que tout ce que je veux me sera donné.

Et pourtant, un grand nombre de mes prières quotidiennes sont un peu dans ce genre : « Dieu, fais que je ne rate pas le tram. Dieu, fais que mon projet réussisse. Dieu, fais que mon amie me pardonne. »

Beaucoup des choses pour lesquelles je prie Dieu dépendent en vérité de mes actions : que je me rende assez tôt à la station du tram, par exemple. Ou que je prenne du courage et demande pardon à mon amie. Mais quand même, je lance une petite prière à Dieu – peut-être qu'il interviendra pour moi ?

A mes yeux, une telle prière est plutôt l'expression d'une certaine émotion qu'une véritable demande d'intervention dans le fonctionnement du transport public. Elle exprime mon désir de ne pas être seule sur mon chemin, de me sentir en sécurité. C'est peut-être pour ça que le dimanche « Rogate » nous encourage de faire des demandes à Dieu.

Par nos demandes, nous nous approchons de Dieu avec nos désirs. Le désir, lui, est signe d'une relation d'amour. Ainsi, Dieu déclare maintes fois dans la Bible son désir d'être proche de nous. En nous montrant son désir il nous invite à lui montrer le nôtre. Et la réponse humaine y correspond.

En effet, la demande prend une grande place dans les prières bibliques. Nombreux sont les passages dans les psaumes où l'auteur implore Dieu d'éliminer ses ennemis ou le supplie de le délivrer d'un mal. Et le Notre Père que Jésus enseigne à ses disciples contient toute une liste de demandes spirituelles et matérielles pour la vie quotidienne. Ne nous gênons donc pas de demander à Dieu tout ce que nous désirons !

### *Mauvaises émotions*

Les textes bibliques que nous avons entendus aujourd'hui parlent d'un autre aspect de la prière. Ils visent les mauvaises émotions qui peuvent empêcher la prière par la honte. Ainsi, il est écrit dans le livre d'Ésaïe :

*<sup>6</sup> Recherchez l'Éternel pendant qu'il se laisse trouver !  
Faites appel à lui tant qu'il est près !*

<sup>7</sup> *Que le méchant abandonne sa voie,  
et l'homme injuste ses pensées!  
Qu'il retourne à l'Eternel: il aura compassion de lui.  
Qu'il retourne à notre Dieu, car il pardonne abondamment.*

Écrit dans le temps de l'exile Babylonien dans le 6<sup>e</sup> siècle avant Christ, ces paroles sont adressées à des personnes traumatisées de violence et d'injustice. Les « méchants » et les « injustes » sont appelés à revenir à Dieu – en fait, à recommencer de prier. J'imagine qu'à côté de « vrais » méchants, ces paroles s'adressent aussi à ceux qui ne commettent pas forcément de crimes dans le sens propre mais qui par honte de ce qui leur est arrivé ont arrêté de prier.

Soit qu'ils aient été victimes d'injustice ; soit qu'ils aient été forcés par les circonstances d'assister à un acte de violence. De telles expériences peuvent être trop lourdes à raconter – même à Dieu. Surtout que peut-être il ne reste que rage ou haine pour ce Dieu qui a pu laisser arriver une telle chose.

Je me demande si après une telle expérience traumatique, je pourrais trouver de la consolation dans la promesse de compassion et du pardon de Dieu que les paroles annoncent. Dieu ne s'excuse pas pour les mauvaises expériences que je dois subir. Ce qu'il fait, c'est mettre mon expérience individuelle dans un contexte cosmique :

<sup>8</sup> *En effet, vos pensées ne sont pas mes pensées  
et mes voies ne sont pas vos voies, déclare l'Eternel.*

<sup>9</sup> *Le ciel est bien plus haut que la terre.  
De même, mes voies sont bien au-dessus de vos voies,  
et mes pensées bien au-dessus de vos pensées.*

#### *Se mettre en relation*

Dieu me rappelle qu'entre le ciel et la terre, je ne suis qu'une personne parmi un grand nombre d'autres, qu'un être humain au milieu de toute une création. Il me rappelle que ce n'est pas moi qui ai la vue globale du monde. Et il poursuit son tour d'horizon en expliquant que sa parole œuvre comme la pluie qui arrose la terre et fait pousser la semence. Afin que nous ayons ce qui nous faut pour vivre : du pain pour manger, de la paix et de la joie :

<sup>12</sup> *Oui, vous sortirez dans la joie  
et vous serez conduits dans la paix.  
Les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous  
et tous les arbres de la campagne battront des mains.*

<sup>13</sup> *Au lieu des buissons épineux poussera le cyprès,  
au lieu de l'ortie poussera le myrte,  
et cela contribuera à la réputation de l'Eternel,  
ce sera un signe éternel qui ne disparaîtra jamais.*

Oui, entre le ciel et la terre, nous ne sommes tous que des individus qui n'auront jamais une vue globale du monde comparable à celle de Dieu. Mais quand il nous annonce la paix qu'il veut apporter au monde, toute la création se réjouira avec nous.

Dieu désire être proche de nous et nous appelle à entrer en contact avec lui. Quand nous parlons à Dieu, nous répondons à cet appel. En nous tournant vers Dieu, nous nous mettons en rapport avec le contexte cosmique que lui seul peut embrasser du regard. Je ne suis plus seule dans ma souffrance. Je fais part du monde malgré la honte que j'éprouve. Je peux relever mes yeux au ciel et m'apercevoir des arbres en feuilles printanières, à la semence qui pousse sur les champs.

*Dieu plus grand que le cœur*

L'épître de Jean l'exprime ainsi : « *même si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout.* »

Jean écrit à une communauté. Il les encourage de vivre dans l'amour qui leur a été donné par Dieu et montré par Jésus Christ. C'est par cet amour, dit-il, « que nous sommes passés de la mort à la vie ». Par l'amour de Jésus Christ qui a surmonté le désespoir avant nous. La vie qui peut continuer malgré la haine et la souffrance vécue, s'exprime ici par la solidarité mutuelle des frères et sœurs de la communauté.

Comme l'amour de Dieu nous rend capable de prier et de lui ouvrir notre cœur, il nous rend aussi capable de nous ouvrir à nos prochains. Là où l'amour règne, des relations fortes peuvent s'établir. Un conflit peut être géré et résolu. Et des blessures peuvent être guéries. En osant me fier à Dieu et à mes prochains, avec mes points forts et aussi mes faiblesses. En osant dire ce dont j'ai besoin et sachant qu'ils seront aperçus, je peux ouvrir mon regard aussi aux besoins des autres – et à tout ce que Dieu m'a déjà donné.

Amen